

« La chimie a quelque chose de magique »

Depuis notre première rencontre, avant la Toussaint, Éléa Mear trouve son équilibre dans un climat bienveillant en dépit de la charge de travail d'une première année en classe prépa scientifique.

« Aux alentours de la période de Noël, j'étais vraiment fatiguée, je n'avais qu'une hâte, que les vacances arrivent. Et de voir ma famille ! », Éléa Mear, 18 ans, est entrée en prépa scientifique, à Brizeux, à la dernière rentrée.

L'élève boursière venue de Landerneau affiche un grand sourire et un sérieux joyeux. Elle s'épanouit franchement et est devenue, depuis notre première rencontre, juste avant la Toussaint, déléguée de sa classe. Elle a également intégré le bureau des élèves (BDE).

« Si une personne a besoin d'aide, les autres sont là »

« Ce n'était pas prévu, mais une seule fille se présentait, je me suis lancée, j'ai été élue », sourit la jeune étudiante qui prend très à cœur sa mission. « On m'a dit que je faisais bien mon boulot, par exemple, retranscrire les appréciations après le conseil de classe. Si je peux aider à rebooster les élèves, si les camarades doutent ou manquent de confiance ! »

Éléa, humble mais pas du tout effacée, se réjouit de cette classe « unie » qui travaille en bonne intelligence et au sein de laquelle se noue de solides amitiés. « Si une personne a besoin d'aide, les autres sont là. »

« La première de la classe, c'est une fille »

Pour l'an prochain, Éléa a choisi de saupoudrer un peu plus de chimie dans son cursus. « J'aime énormément la chimie, les TP - travaux pratiques - c'est manipuler son cours d'une certaine façon. Comme ce liquide qu'on chauffe pour obtenir de petits cristaux, la cristallisation, c'est vraiment beau, on voit toutes les étapes dans un ballon », image Éléa qui s'est aussi découvert un



Éléa Mear, 18 ans, en prépa scientifique à Brizeux.

PHOTO : OUEST-FRANCE

désir de maîtriser l'anglais.

« Nous avons eu notre moyenne générale, notre classement. J'ai fini 22^e, je m'attendais à être plus bas. Je trouve une constance dans le travail, dans les notes », analyse l'élève.

Si elle constate que les filles de la classe manquent de confiance, osent moins, elles travaillent « toutes ensemble » et se réjouissent du fait « que la première de la classe, c'est une fille. C'est un bonheur pour nous ».

Elle confie que l'une des clés pour réussir à trouver le rythme, c'est le

contrôle du temps d'écran, ce que confirme son enseignant de mathématiques, Keven Commault.

Volley, escalade, sorties entre amies

« Certains élèves cumulent cinq ou six heures de temps d'écran, même en prépa. Comme partout ailleurs, ce n'est pas spécifique à Brizeux, bien entendu, nuance l'enseignant en souriant. Mais l'un des enjeux, est, effectivement, de maîtriser ce temps. »

Quand elle ne travaille pas, ce qui

arrive de temps à autre, heureusement, l'étudiante Éléa Mear s'accorde des respirations. Deux fois par semaine, elle fait du volley pour décharger le stress. Le mercredi soir, elle va à l'escalade à deux pas de la maison collective dans laquelle elle loue une petite chambre.

Et puis, de temps à autre, elle fait un peu la fête. Ou va, avec d'autres, voir son amie Elsa jouer ses matches de rink-hockey.

Marion GONIDEC.

« Certaines deviendront ingénieures, d'autres enseignantes »

Trois questions à...

Keven Commault, professeur de mathématiques en classes préparatoires (PCSI) au lycée Brizeux.

Nous sommes en février, désormais au deuxième semestre...

Le conseil de classe a eu lieu il y a une dizaine de jours. Les élèves adoptent une coloration pour leur deuxième année. En plus d'un tronc commun qui reste très majoritaire en mathématiques et physique, ils optent pour un peu plus de chimie ou davantage de sciences de l'ingénieur l'an prochain.

Est-ce trop tôt pour se projeter ?

Certaines, certains, affinent leur projet personnel. Pour d'autres, c'est trop tôt. Certains me disent qu'ils seront professeurs, d'autres me disent qu'elles seront ingénieures ou autre chose. Mais ils ont le temps ! Nous avons des élèves brillants, qui peu-

vent viser des écoles très prestigieuses, des écoles Centrale, les Mines...

Le fait d'avoir un spectre assez large de niveaux parmi nos élèves aide beaucoup à cet esprit de collaboration qui règne. Il y a une très très bonne ambiance, les classes sont toujours très sympas, mais, cette année, vraiment, ce sont des champions.

Quatre élèves ont rejoint la prépa en cours d'année...

De 36, nous sommes passés à 40, après la Toussaint. Des élèves pour qui ça ne se passait pas si bien dans d'autres établissements sont rentrés au bercail. Je pense à cette étudiante qui avait pensé que c'était une bonne idée de partir pour Paris. Et puis pas tant, en fait. La prépa, c'est toujours énormément de travail, qu'on soit à Quimper ou ailleurs. Quand on est ailleurs, on n'a plus le soutien familial, s'il existe. C'est une difficulté supplémentaire.

Recueilli par M. G.



Keven Commault est enseignant en classe préparatoire scientifique au lycée Brizeux.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Six arbres dégradés : près de 5 000 €

Des arbres ont été cassés ou coupés ces derniers jours. Des actes de vandalisme qui ont un coût pour la ville : 800 € par plantation.

Faits divers

Des arbres récemment plantés par la ville ont été victimes de dégradations (Ouest-France d'hier). Au niveau des rues Bouguennec et Le Viol, deux sorbiers ont été cassés et les plants d'une haie de griseline juste plantée ont aussi été brisés chez un particulier.

Dans le bourg de Penhars, parking de l'église, un tilleul a été cassé. Un cyprès de Lambert a été coupé au pied, route de Plogonnec. Un abricotier a été arraché avenue de Limerick (parking école Saint-Julien) et un fruitier a aussi été abimé au niveau des jardins familiaux de Prat-ar-Rouz.

La facture pour ces dégâts est salée : le coût de la plantation par arbre est de 800 € HT. Il y a eu six arbres cassés... La ville n'a pas porté plainte, car « la valeur de l'arbre n'est objectivement pas énorme, et ça prendrait un temps considérable de le faire à chaque fois. On le fait en revanche systématiquement lors que des arbres de plus grande

valeur sont attaqués », explique la collectivité. Mais pour rappel, les sanctions relèvent de la dégradation de bien public et peuvent monter jusqu'à 1 500 €.

Plus de 200 arbres ont été plantés pendant la campagne 2024-2025, incluant les projets participatifs et la végétalisation de l'école Kergomard. « En moyenne, entre 100 et 150 arbres plantés par an », indique la Ville. Qui invite chacun à respecter ce patrimoine végétal.

La Ville a déjà été victime de plusieurs vols les années passées mais ces faits « restaient marginaux et localisés » : un poirier volé sur les Aires d'Agnès (projet participatif), six arbres fruitiers volés fin 2023 sur le talus du Corniguel, replantés en 2024 (les arbres qui ont encore des tuteurs). Deux arbres fruitiers ont de nouveau été volés en 2024, non remplacés à ce jour. Des faits « particulièrement désespérants » pour les habitants, les agents de la ville et les entreprises qui interviennent pour ces plantations.

Quimper en bref

La voie de bus s'agrandit, place de la Résistance



La voie de bus place de la Résistance va s'allonger, pour passer de 15 m à 36 m.

PHOTO : OUEST-FRANCE

La pelle s'agite, place de la Résistance. Depuis lundi, l'entreprise Colas est sur le pont afin d'agrandir la voie de bus rue de la Déesse : elle doit passer de 15 m à 36 m. Une aubette va également être ajoutée et quatre places de stationnement pour véhicules légers vont disparaître.

« Les travaux visent à anticiper la déviation de deux lignes du réseau de bus, lors des futurs travaux de

reprise du pont Saint-François, dans le cadre du réaménagement des quais, précise la mairie. Nous étendons les arrêts du plateau de la Déesse pour cela. »

Si tout se passe comme prévu, le chantier être terminé « en fin de semaine prochaine », indique le chef de chantier, Gautier Scieller. Ils n'ont en tout cas pas d'incidence sur la circulation.

C'est vous qui le dites !

Travaux, déviations, retards : racontez votre quotidien

Le tronçon entre Moulin-du-Pont et Moulin-des-Landes (Quimper et Pleuven) est fermé à la circulation dans le sens Bénodet-Quimper, depuis lundi. Ces travaux entrent dans le cadre de la sécurisation de la RD 34, commencée en septembre. Pendant deux mois, les habitants du Pays fousnantaux doivent emprunter l'une ou l'autre des déviations mises en place pour rejoindre Quimper.

Problème : aux heures de pointe, ça bouchonne gravement. Et les itinéraires proposés, que ce soit par la route de Concarneau via Saint-Évarzec ou la Transbigoudène, sont eux aussi partiellement en travaux ! Et vous, comment faites-vous pour rejoindre Quimper depuis le Pays fousnantaux ? Quelle est votre organisation au quotidien ? Est-ce la galère ? Avez-



PHOTO : OUEST-FRANCE

vous un ou des plans B ? Votre avis nous intéresse. Envoyez-le nous via le formulaire accessible grâce au QRcode ci-contre.

Repéré pour vous

Des séances de yoga périnatal au Moulin-Vert



PHOTO : OUEST-FRANCE

Une nouvelle activité en direction des futures et jeunes mamans vient de voir le jour à la maison de quartier du Moulin-Vert : des séances de yoga périnatal sont proposées le mardi après-midi, animées par Caroline Thomas, professeure diplômée de l'institut De Gasquet.

De 14 h à 15 h, les futures mamans peuvent pratiquer le yoga prénatal, pratique douce et adaptée qui favorise la détente, améliore la posture et prépare le corps à l'accouchement.

De 15 h 30 à 16 h 30, la séance concerne, cette fois, les jeunes mamans qui, grâce au yoga postnatal, pourront se remettre en forme. Les séances ont lieu dans la grande salle de la maison de quartier, avec l'utilisation de tapis, de ballons et de bolsters

(gros coussins).

Une carte de douze séances est proposée. Des séances qui peuvent être utilisées avant l'accouchement ou après, pour un accompagnement postnatal éventuellement en présence du bébé. À noter qu'un temps d'échange convivial de 30 minutes est proposé entre les deux cours pour permettre la discussion autour des expériences personnelles. Caroline Thomas intervient également à Rospendren et auprès des retraités de l'ARPAQ.

Le mardi après-midi, maison de quartier du Moulin Vert au 47, chemin de Prateyer à Quimper. Contact : tél. 02 98 55 79 79.

Les trains pour Rennes et Paris s'éternisent à cause des inondations

Page 6

Les incontournables



Du samedi 8 février au samedi 22 février 2025

VENTE DE TISSUS

Grand choix de tissus (à partir de 5€ le mètre) : jersey de coton uni ou rayé, toile, éponge...

Mercerie : zips, boutons, bobines...

Ouvert du lundi au samedi, de 10h à 18h non stop

Le Minor

Magasin d'usine - Z.I. 5 chemins à Guidel - 02 97 65 97 67
guidel@leminor.fr - leminor.fr